

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Covid-19 : face à la remontée

**LA** courbe évolutive de nouveaux cas de contamination observée ces dernières semaines a conduit le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang-Ndong, à annoncer, hier, au cours d'une conférence de presse tenue à Libreville, de nouvelles stratégies de riposte qui devraient permettre d'inverser cette tendance annonciatrice d'une seconde vague si l'on ne prend aucune disposition. Une mise en garde renforcée par celle de son collègue en charge de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha.

Prissilia M. MOUITY  
Libreville/Gabon

"NOUS constatons une augmentation progressive et significative du nombre de nouveaux cas". Cette phrase prononcée, hier, par le ministre de la Santé, Dr Guy-Patrick Obiang-Ndong, résume la grande inquiétude du gouvernement. Lequel a mis en garde la population, au cours d'une conférence de presse tenue à Libreville sur les risques d'une seconde vague de l'épidémie à coronavirus au Gabon.

Bien que les dernières informations sanitaires de la situation épidémiologique du Covid-19 dans notre pays montrent, de manière générale, une tendance à la baisse de la maladie, il reste que le nombre de nouvelles contaminations évolue. Du fait du relâchement du respect des gestes barrières observé de façon globale au sein de la population. En effet, depuis l'allègement des mesures de restriction par le gouvernement le 16 octobre dernier, on observe malheureusement un relâchement des mesures barrières. Notamment celles liées au port du masque et aux rassemblements. Selon Guy-Patrick Obiang-Ndong, "plusieurs personnes ne portent plus les masques ou les portent mal. La limitation du nombre des personnes lors des événements (mariages, décès) n'est plus respectée par les populations qui, malheureusement, considèrent l'allègement comme "la fin de l'épidémie", a indiqué le ministre de la Santé.

Ce non-respect des mesures de restriction déploré par les autorités sanitaires aurait entraîné parallèlement une augmentation progressive du nombre de nouveaux cas dont la moyenne est passée de 5 contaminations par jour à environ 10 en novembre. Dans les hôpitaux, on relève, au

cours des derniers jours, une augmentation, bien que modérée mais inquiétante, du taux d'occupation des lits en réanimation, et du nombre de décès (soit 5 morts en à peine un mois)

Ces données sanitaires devraient être considérées comme des signes d'alerte, selon le

Ce non-respect des mesures de restriction déploré par les autorités sanitaires aurait entraîné parallèlement une augmentation progressive du nombre de nouveaux cas dont la moyenne est passée de 5 contaminations par jour à environ 10 en novembre.

Dr Guy-Patrick Obiang-Ndong. Même si le sens de responsabilité de la population et sa prise de conscience sur la dangerosité du virus ont freiné, un tant soit peu, l'évolution de la maladie, cette dernière est invitée tout de même à demeurer prudente et à redoubler d'efforts de protection et de prévention contre le coronavirus. Ainsi, pour maintenir la tendance baissière actuelle, les acteurs de la lutte contre le Covid-19 comptent, sur instructions de la Première ministre, Rose-Christiane Ossouka-Raponda, renforcer la surveillance sanitaire, avec la mise sur pied des brigades mixtes dont la mission est de veiller au respect des mesures barrières et du protocole sanitaire dans tous les secteurs d'activité.

Aussi, comptent-ils mettre en place, dès lundi prochain, des unités de dépistage mobile dans les carrefours à forte densité humaine, pour effectuer des tests

de dépistage volontaires. "La stratégie adoptée par les plus hautes autorités est de pouvoir aller vers la population, dans les communautés et inviter les populations à se faire dépister. Ainsi, cette méthode nous donnera une bonne cartographie de la situation épidémiologique du Covid-19 au sein des différentes communautés. Cette stratégie de dépistage communautaire aujourd'hui impulsée par le gouvernement, dans le cadre de la surveillance épidémiologique, est gratuite", a précisé le ministre de la Santé.

Devant l'urgence de contenir la maladie et d'éviter le développement des clusters (foyer de maladie), les innovations annoncées par le membre du gouvernement prendront effet dans les plus courts délais. Et dans la même veine, le ministre d'État en charge de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, a insisté sur le fait que "l'attitude prudentielle doit demeurer le mode de vie de tous et de chacun", en l'état actuel de la circulation du virus dans notre pays (lire en page 4).



Le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong, hier face aux médias.



# des cas, l'inquiétude renaît

## Les mesures barrières de moins en moins respectées

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

**L**E gouvernement, au travers du ministère de la Santé, a décidé hier de tirer la sonnette d'alarme: les contaminations sont sensiblement reparties à la hausse.

Ainsi, lorsque les mesures restrictives sont allégées le 16 octobre, la situation épidémiologique souligne une moyenne de cinq nouveaux cas par jour et cinquante-quatre décès enregistrés depuis le début de l'épidémie. Un peu plus d'un mois après, elle évoque une moyenne de dix nouvelles contaminations journalières et cinquante-neuf disparitions, d'après les données du Copil fournies hier. Entre le 16 octobre et ce 19 novembre, cinq personnes sont donc décédées. Pour rappel, le 54e décès lié au Covid-19 avait été enregistré le 21 septembre passé. Autant de points qui mettent en lumière un relâchement des populations et une évolution sournoise de la maladie.

Il est donc reproché à ces dernières de ne plus porter le masque ou de mal le porter (sous le nez ou le menton) en public. À cela s'ajoutent d'autres situations tout aussi navrantes. Les cérémonies fa-



Photo: Wilfried MBINAHJ L'Union

miliales, notamment les mariages, ne respectent pas la consigne de 30 personnes admises par rassemblement; les bars continuent d'ouvrir clandestinement comme jamais auparavant et avec beaucoup de personnes autour des verres dans des espaces réduits; des églises, principalement du Réveil, accueilleraient plus de 30 fidèles par culte; des transporteurs urbains ont décidé de prendre plus de passagers que le nombre autorisé. Autant de points qui alertent et mettent en exergue une dangereuse détente.

Mais le citoyen traîne souvent les pieds pour adhérer aux nouvelles mesures et continuer à maintenir les gestes barrières, avec la complicité parfois tacite des forces de l'ordre. Il n'est plus rare de voir ces dernières interpellé une per-

sonne en infraction, sans porter elles-mêmes correctement leur équipement de protection. Alors qu'elles sont, comme le personnel de santé, en première ligne de la riposte contre le coronavirus. Ce laisser-aller n'est pas sans conséquence. À l'allure où vont les choses, il n'est pas impossible que les pouvoirs publics ordonnent un autre confinement ou un retour au couvre-feu de 18 heures à 6 heures du matin. Pour contraindre au respect des mesures.

L'autre possible impact serait de vivre, pour la première fois, des fêtes de fin d'année sous haute surveillance (églises encore fermées, interdiction de circuler renouvelée, etc.). "Ce serait inédit et bien triste. Personne ne veut en arriver là", ont indiqué des observateurs.



liias.

## Des brigades mixtes dans les espaces publics

Prissilia M MOUITY  
Libreville/Gabon

**D**ANS le cadre du démarrage imminent des activités des brigades mixtes de veille au respect des gestes barrières dans les espaces publics, le ministre de la Santé, Dr Guy-Patrick Obiang Ndong vient de réunir les différents acteurs impliqués dans la riposte contre le Covid-19. Il était question d'inviter les différentes parties à une mutualisation des ressources et une spécialisation des équipes par secteur d'activité pour un contrôle plus efficace sur le terrain.

Le ministre de la Santé a également invité ses interlocuteurs

à une tolérance zéro pendant les missions de contrôle car, selon lui, la santé des populations en dépend.

**À noter que les brigades attendues ont été instituées par arrêté du Premier ministre le 4 novembre 2020**

En même temps, le membre du gouvernement a annoncé la mise en place d'une équipe mobile de dépistage qui sillonnera la capitale et ses environs, ainsi que l'institution du dépistage inopiné dans

certains espaces accueillant du public.

En outre, face au relâchement observé dans le respect des mesures barrières, notamment le port du masque, Guy-Patrick Obiang Ndong a exhorté les uns et les autres à amplifier les actions de sensibilisation auprès de la population.

À noter que les brigades attendues ont été instituées par arrêté du Premier ministre le 4 novembre 2020 et sont chargées de veiller au respect du protocole sanitaire applicable dans un espace accueillant tels que restaurants, commerces, lieux de culte, salles de jeux et de sport, aéroports, gares et agences de voyages.



Photo: H.N.M